

Burundi : Les pourfendeurs de Nkurunziza appelés à savoir raison garder

@rib News, 14/06/2020 Source Iwacu Il était une fois Pierre Nkurunziza.

Un Burundais ordinaire, ni un saint, ni un salaud Par le Professeur Fabien Cishahayo (Canada) Il était une fois, en 1995, à l'Université du Burundi, un jeune professeur d'éducation physique dont le père, ex-couturier sommairement avait été étranglé avec sa cravate. De peine et de misère, l'orphelin avait poursuivi des études primaires, puis secondaires et universitaires, et était devenu professeur assistant à l'Université.

Dans le bruit et la fureur de l'épuration ethnique de cette seule université publique du Burundi, il a dû abandonner sa carrière et ses rêves, et est monté au front, pour combattre l'écocystème politique monstrueux qui, après son père, allait mettre fin à ses jours, sous le seul motif qu'il était hutu. Il avait alors 30 ans. Et les chiens se taisaient. À l'époque on n'a pas entendu les activistes libertaires et autres droits-de-l'homme qui, actuellement, déversent des torrents de crachats sur son nom après son décès, crier pour la vie de ces innocents sacrifiés sur l'autel de l'intolérance post-Pierre Nkurunziza laissa derrière lui, femme, enfants, mère, frères et sœurs et sa modeste carrière d'enseignant d'éducation physique. Voilà comment on fait basculer un destin. Voilà comment on détruit l'humanité dans un instant. Heureuse faute, diraient certains. Erreur fatale, dont nous avons payé un prix très élevé, diraient les autres. Lire la suite et l'intégralité sur Iwacu

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});